Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2022

Chapitre 2

Ce qui n'est pas compté ne compte pas : estimations mondiales sur le volontariat







Points clés

- Aujourd'hui encore, il est difficile de mesurer le volontariat à l'échelle mondiale;
 cependant, de nouvelles données renseignent sur la portée et l'ampleur des contributions des volontaires à travers le monde.
- À la lumière ces nouvelles données, le taux de volontariat mensuel, c'est-à-dire la part de la population en âge de travailler (15 ans et plus) qui travaille volontairement chaque mois, s'élève à près de 15 %, soit 862 millions de personnes.
- Globalement, le volontariat informel, répondant à des initiatives personnelles non structurées (soit 14,3 % de la population mondiale), continue de l'emporter sur le volontariat formel, qui relève d'une organisation ou d'une association (6,5 % de la population mondiale en âge de travailler). Une proportion élevée de personnes participe à de multiples modalités de volontariat.
- Les hommes se tournent davantage vers le volontariat formel et les femmes vers le volontariat informel.
- Les États membres peuvent utiliser les nouveaux outils de mesure mis au point par l'Organisation internationale du travail (OIT) et le programme VNU pour mieux évaluer l'action des volontaires au niveau national.

2.1. Introduction

Chaque jour dans le monde, des millions de personnes interviennent volontairement sur des questions qui leur tiennent à cœur par l'intermédiaire de leurs communautés, d'organisations et d'entreprises, ou de manière individuelle. Ce faisant, elles nous permettent d'avancer dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

L'édition 2020 de « l'examen quadriennal complet des activités opérationnelles de développement du système des Nations Unies » reconnaît que « le volontariat peut être un puissant outil intersectoriel en vue de l'application du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et que les volontaires jouent un grand rôle dans la riposte à la pandémie de COVID-19 et à ses conséquences⁸² ».

Cependant, on en sait moins sur le nombre exact des volontaires, la nature de leurs contributions, et la manière dont ces dernières peuvent être optimisées aux fins de réalisation des ODD.

Les réponses à ces questions essentielles doivent reposer sur des données et des éléments probants.

Le présent chapitre s'appuie sur les efforts déjà entrepris pour mesurer la portée et l'ampleur du volontariat aux niveaux régional et mondial.

2.2. Relever le défi : établir des estimations régionales et mondiales sur les volontaires

Déterminer la portée et l'ampleur du volontariat à l'échelle mondiale n'est pas chose aisée. Le volontariat englobe un vaste éventail d'acteurs et d'activités et influe de différentes manières sur la paix et le développement en fonction du contexte. Par conséquent, sa définition varie d'un pays à l'autre, et parfois au sein d'un même pays⁸³. Le présent rapport fait sienne la définition du volontariat adoptée dans une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies (2002) : « un large éventail d'activités, notamment les

formes traditionnelles d'assistance mutuelle et d'initiative personnelle, la prestation de services et autres formes de participation citoyenne, entreprises librement, pour le bien du public et pour lesquelles la rémunération monétaire ne constitue pas la principale motivation⁸⁴ ». D'après cette définition globale, le volontariat concerne les activités formelles réalisées par l'intermédiaire d'organisations et les activités informelles menées par des individus en dehors du cadre des sociétés officiellement enregistrées.

La mesure statistique du volontariat requiert une définition précise de ce qu'est un volontaire afin d'établir des comparaisons entre différents pays et sources. La Conférence internationale des statisticiens du travail, l'organe de référence mondial dans ce domaine, a mené de multiples consultations qui ont débouché sur la définition actuelle du volontariat en tant que forme de travail non rémunéré. En 2013, ces efforts ont abouti à l'adoption de définitions normalisées, qui sont essentielles pour procéder à des mesures et pour fournir des orientations officielles aux systèmes statistiques nationaux quant à la méthodologie employée.



Une volontaire se rend sur un marché au bord de la route pour encourager les villageoises à assister à une réunion sur la violence liée au genre. *Source*: VNU. D'après la définition de la Conférence internationale des statisticiens du travail, les volontaires sont toutes les personnes en âge de travailler qui, durant une courte période de référence, réalisent une activité non rémunérée et non obligatoire afin de produire des biens ou de dispenser des services au bénéfice d'autrui. Dans le cadre de cette définition :

- « une activité » s'entend comme une tâche d'au moins une heure;
- « non rémunérée » signifie que les volontaires ne reçoivent pas de rémunération en espèces ou en nature pour le travail effectué ou les heures travaillées (ils peuvent néanmoins recevoir une indemnité ou une allocation);
- « non obligatoire » signifie que les volontaires ne s'engagent pas dans ce travail en raison d'obligations civiles, légales ou administratives;
- « au bénéfice d'autrui » signifie que le travail effectué bénéficie à des personnes autres que des membres du ménage ou de la famille des volontaires.

La définition exclut :

- les services communautaires et les travaux d'intérêt général effectués par des détenus sur décision d'un tribunal ou d'une instance équivalente, ainsi que le service militaire et le service civil obligatoires;
- les travaux non rémunérés effectués dans le cadre de programmes d'éducation ou de formation (par exemple, stagiaires non rémunérés);
- les travaux pour autrui effectués sur le temps de travail en lien avec l'emploi ou durant des congés payés accordés par l'employeur.

Source: OIT (2013).

Les données nationales et transnationales sont parfois peu fiables et ce, pour différentes raisons. Premièrement, l'hétérogénéité des définitions du volontariat en cours dans les pays et l'absence de mesures régulières compromettent la qualité des statistiques. Deuxièmement, le volontariat est par définition une activité intermittente. À cet égard, comme indiqué dans le Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2018, « bien que les organismes nationaux de statistique considèrent le volontariat comme une forme de travail non rémunéré ayant une valeur sociale et économique, seuls quelques pays, en grande partie à haut revenu, mesurent régulièrement le volontariat, quoique cela ne soit pas systématique. De plus, lorsque le volontariat est mesuré, l'accent est souvent mis sur ses formes organisationnelles, négligeant le volontariat communautaire spontané⁸⁵ ».

En dépit de ces défis, des progrès considérables ont été accomplis depuis la mise au point des outils de mesure du programme VNU et de l'OIT, qui permettent d'appréhender pleinement la diversité des efforts de volontariat, en particulier les modules pour les enquêtes sur la population active⁸⁶ et pour les recensements de population⁸⁷, ainsi que le nouvel indicateur sur le volontariat de la base de données en ligne ILOSTAT, qui fournit des statistiques nationales sur le volontariat

dans les États membres des Nations Unies⁸⁸. Les changements significatifs concernent, entre autres, des questions visant à mieux cerner la participation au volontariat informel et aux activités volontaires suivant la réception de dons, qui semblent être particulièrement importants dans les pays du Sud. Globalement, l'accent n'est plus seulement mis sur le volontariat formel ou reposant sur des organisations, mais également sur des modalités informelles et irrégulières, susceptibles d'être plus pertinentes dans les pays où le volontariat se caractérise par son infrastructure moins formelle, plus variée et non conventionnelle.

Depuis 2018, à la suite du lancement des outils et des orientations du programme VNU et de l'OIT, au moins 25 paysⁱ ont effectué de nouvelles mesures statistiques du volontariat (voir la figure 2.1). Le programme VNU et l'OIT continuent de promouvoir la coopération internationale aux fins de mesure statistique nationale du volontariat. Néanmoins, en 2020, de nombreux pays ont reporté leurs plans de mesure du volontariat en raison de la pandémie. Si dans les pays du Sud la couverture statistique demeure inégale, des efforts sont cependant en cours pour mesurer systématiquement l'action des volontaires dans la région à l'aide des outils du programme VNU et de l'OIT.

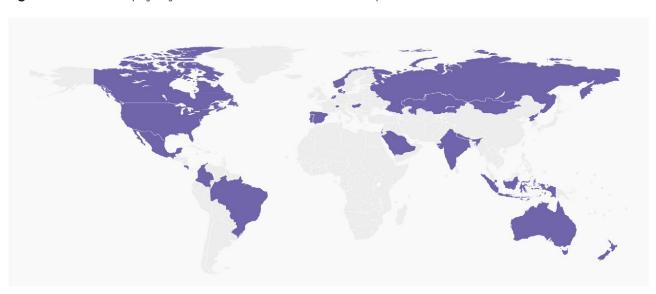


Figure 2.1. Carte des pays ayant effectué des mesures statistiques nationales du volontariat

i Ces pays sont l'Arabie saoudite, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Colombie, le Costa Rica, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis d'Amérique, la Fédération de Russie, la Hongrie, l'Inde, l'Indonésie, Israël, le Kazakhstan, le Mexique, la Mongolie, le Népal, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, le Portugal, la République populaire démocratique de Corée, Singapour et la Suisse.

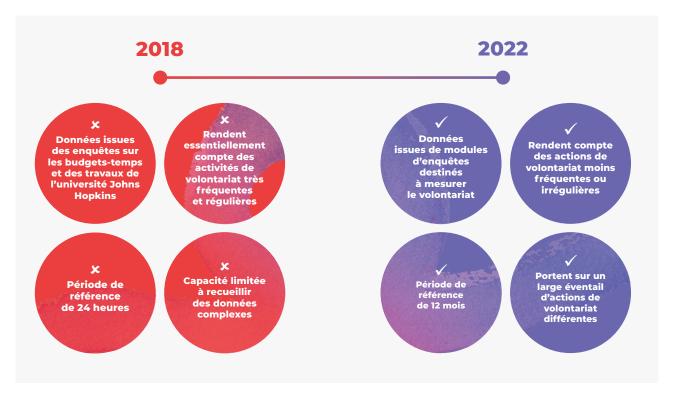
Dans le présent chapitre, les figures 2.5, 2.6, 2.7, 2.8 et 2.9 font état d'estimations régionales et mondiales du nombre total de volontaires et du taux de volontariat; du volontariat par type, modalité (se reporter à l'encadré 2.1 pour les définitions) et genre, ainsi que d'une estimation des équivalents plein temps (nombre de personnes travaillant à temps complet nécessaires pour effectuer le travail accompli par les volontaires).

Il importe de noter que les données du module des enquêtes couvrent une période de 12 mois, et permettent de mieux prendre en compte les modalités de volontariat moins régulières, voire occasionnelles, ainsi qu'un éventail plus large d'activités de volontariat. En comparaison, en 2018, les données de l'enquête sur les budgets-temps concernaient une période de référence de 24 heures. Par conséquent, elles ne renseignaient que sur les activités de volontariat très fréquentes. Par ailleurs, les enquêtes sur les budgets-temps sont d'une moindre utilité dans le cadre des stratégies de collecte de données plus complexes.

Encadré 2.1. Volontariat formel et informel

Le volontariat formel couvre les activités régulières de volontaires mobilisés de manière continue et durable au sein d'une organisation, d'une association ou d'un groupe. Le volontariat informel englobe les activités effectuées directement par des individus et des communautés sans la médiation d'une organisation. Si les termes « volontariat formel » et « volontariat informel » sont largement répandus dans la communauté mondiale des volontaires, les statisticiens de la population active emploient davantage les expressions « volontariat organisationnel » et de « volontariat direct ».

Figure 2.2. Comparaison des données figurant dans les Rapports sur la situation du volontariat dans le monde 2018 et 2022



2.2.1. Source des données

La base de données ILOSTAT⁸⁹ présente les taux de volontariat publiés par les bureaux de statistique nationaux ou estimés par l'OIT à partir des données recueillies et publiées par les bureaux de statistique nationaux dans 61 pays. Aux fins de cette estimation, les ensembles de données les plus récents et complets ont été sélectionnés, en particulier pour les pays ayant fourni des données sur le volontariat à plusieurs reprises.

Les enquêtes nationales sur le travail des volontaires appliquent différents critères de mesure. Une des variables employées, la période de référence, influe directement sur le taux de volontariat. Trois périodes de référence distinctes ont été utilisées pour calculer les taux de volontariat figurant dans ILOSTAT, à savoir, une semaine ou

sept jours, quatre semaines ou 30 jours, et un an ou 12 mois. L'estimation des taux de volontariat a été établie par l'enquête VNU-Gallup. Pour calculer les estimations mondiales, il a fallu d'abord assurer la comparabilité des taux de volontariat disponibles, c'est-à-dire les ajuster comme si tous les pays utilisaient la même période de référence, pour établir ces taux. La méthodologie suivie pour effectuer cet ajustement est décrite dans l'annexe B.

2.2.2. Calcul des estimations

Pour établir l'estimation des taux de volontariat régionaux et mondiaux, il a été nécessaire de calculer les taux des pays pour lesquels aucune statistique n'était disponible (voir la figure 2.3). Une description plus détaillée de ces calculs est fournie à l'annexe B.

Figure 2.3. Calcul des estimations

Ensemble du volontariat à l'échelle mondiale et régionale

Les moyennes régionales pondérées du taux de volontariat sont calculées à partir des données disponibles pour chaque région Dans chaque région, le taux de volontariat moyen est utilisé en guise de taux national pour les pays pour lesquels on ne dispose pas de données

Les estimations
des taux nationaux
de volontariat et
les chiffres officiels
sont utilisés pour
calculer les taux
de volontariat

Les estimations régionales/mondiales du nombre de volontaires sont calculées en appliquant le taux de volontariat à la population régionale/mondiale âgée de 15 ans ou plus

Volontariat par type et par genre

Les taux de volontariat moyens par type et par genre à l'échelle mondiale sont calculés à partir de l'ensemble des données disponibles

Les taux de
volontariat moyens
par type et par
genre sont utilisés
en guise de taux
nationaux pour les
pays pour lesquels
on ne dispose pas
de données

Les estimations mondiales du nombre de volontaires par type et par genre sont calculées en appliquant les taux de volontariat aux effectifs des groupes de population concernés (hommes âgés de 15 ans ou plus et femmes âgées de 15 ans ou plus)

Les estimations des taux de volontariat à l'échelle régionale représentent les moyennes pondérées des taux nationaux officiels et estimés dans chaque région. Les estimations des taux de volontariat à l'échelle mondiale représentent les moyennes pondérées des taux nationaux officiels et estimés dans l'ensemble des pays. Les estimations régionales et mondiales du nombre total de volontaires ont ensuite été calculées en appliquant les taux de volontariat estimés aux effectifs totaux régionaux et mondiaux de la population âgée de 15 ans et plus. Pour estimer le nombre de femmes et d'hommes contribuant au volontariat formel et informel, les taux de volontariat ventilés par type et par genre ont été appliqués au nombre de personnes composant les groupes de population pertinents (par exemple, hommes âgés de 15 ans et plus, et femmes âgées de 15 ans et plus).

Enfin, les équivalents plein temps mondiaux ont été calculés en multipliant le nombre mensuel total estimé de volontaires par le nombre moyen d'heures d'activités volontaires effectuées par mois, puis en divisant le résultat par 160, correspondant au nombre estimé d'heures de travail mensuelles d'une personne employée à temps complet, à raison de 40 heures par semaine et de quatre semaines par mois.

2.2.3. Limites

Les taux de volontariat établis par ILOSTAT et l'enquête réalisée par VNU-Gallup sont le fruit d'un large éventail de stratégies de mesure, plus ou moins complexes. L'établissement d'estimations internationales est rendu difficile par l'hétérogénéité des mesures propres à chaque pays et par le fait que certains ne prennent en compte que le volontariat formel.

Les différents formats de diffusion des données utilisés par les pays aux fins de publication des taux nationaux de volontariat entament également la fiabilité des estimations. À titre d'exemple, les taux de volontariat fournis par de nombreux pays européens sont issus d'une enquête d'Eurostat, qui établit et publie les taux de volontariat formel et informel, mais pas de taux globaux. Pour ces pays, le taux national le plus élevé fait figure de taux total dans les

estimations mondiales. C'est la raison pour laquelle les valeurs du taux de volontariat pour l'Europe et l'Asie centrale, et par conséquent, le taux mondial, sont inférieures à la part réelle du volontariat dans la population, tous les autres facteurs restant constants par ailleurs.

Il importe en outre de noter que les estimations du taux de volontariat ventilé par modalité et par genre sont principalement fondées sur les données issues des pays du Nord puisque seuls cinq pays du Sud ont publié des statistiques. Les estimations sont de ce fait moins représentatives car elles ne reflètent pas les différences régionales.

Par ailleurs, il est possible que la pandémie de COVID-19 ait influé sur la participation aux activités de volontariat en 2020 et en 2021. La plupart des statistiques utilisées pour calculer ces estimations – soit 59 pays sur 69 – ont été publiées entre 2010 et 2019. L'enquête menée par VNU-Gallup dans huit pays du Sud au début de l'année 2021 portait sur les douze mois précédents (c'est-à-dire, pratiquement toute l'année 2020).

Les données sur le volontariat recueillies en 2020, alors que des confinements stricts et d'autres mesures de lutte contre la propagation de la pandémie étaient en place à travers le monde, ont certainement influé sur ces estimations mondiales.

D'une part, on peut raisonnablement supposer que les restrictions liées à la COVID-19 ont empêché de nombreuses personnes de se porter volontaires sur le terrain et ont incité de nombreuses autres à se rabattre sur le volontariat en ligne.

D'autre part, la hausse soudaine du nombre de personnes ayant besoin d'aide en raison de la pandémie est susceptible d'avoir engendré de nouvelles missions de volontariat. En raison de ces facteurs et du manque de statistiques connexes établies avant la pandémie dans les pays ciblés par l'enquête VNU-Gallup, il est difficile d'évaluer exactement l'incidence de la COVID-19 sur le volontariat.



2.3. Estimations mondiales

Cette section traite des estimations annuelles sur le volontariat, mais est particulièrement centrée sur des chiffres mensuels puisque les normes internationales y afférentes les plus récentes ont établi une période de référence mensuelle.

À l'échelle mondiale, le nombre total de volontaires âgés de 15 ans et plus recensés pendant un mois s'élève à 862,4 millions de personnes. Les différences entre les régions sont importantes, l'Asie-Pacifique étant nettement en tête (voir la figure 2.4).

Les écarts de poids démographique et de taux de volontariat expliquent cette hétérogénéité. Les volontaires représentent près de 15 % de la population en âge de travailler (15 ans et plus) (voir la figure 2.5).

Si le taux mensuel de volontariat dans les États arabes, en Europe et en Asie centrale, et en Amérique latine et dans les Caraïbes oscille entre 9 et 10,6 %, il est nettement supérieur en Afrique, et dans la région Asie-Pacifique, où il atteint, respectivement, 17,5 % et 17,2 %.

Figure 2.4. Nombre mensuel de volontaires âgés de 15 ans ou plus par région

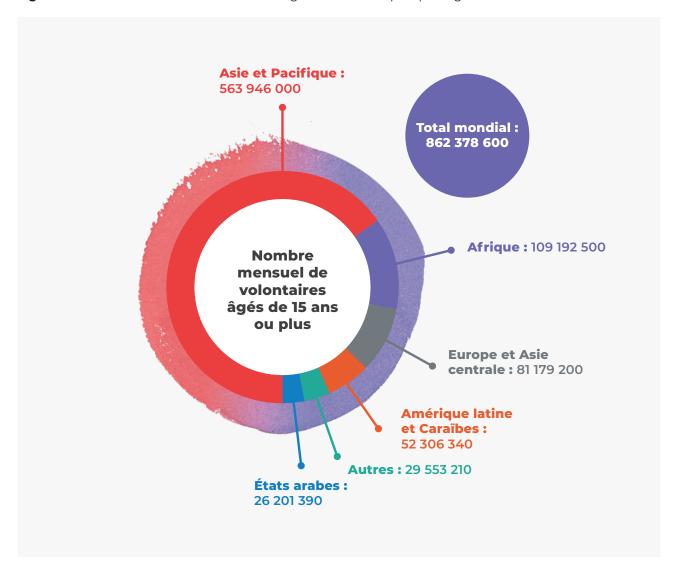
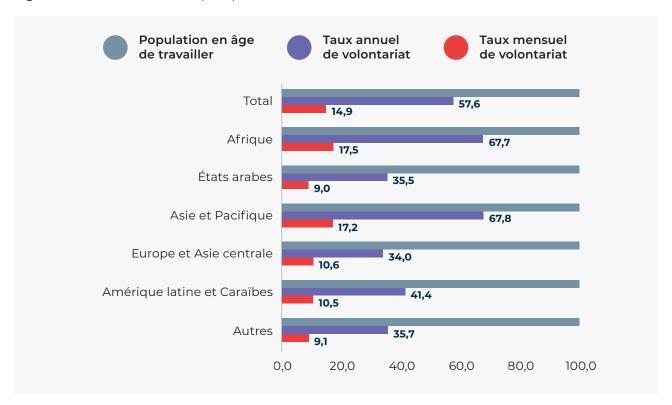


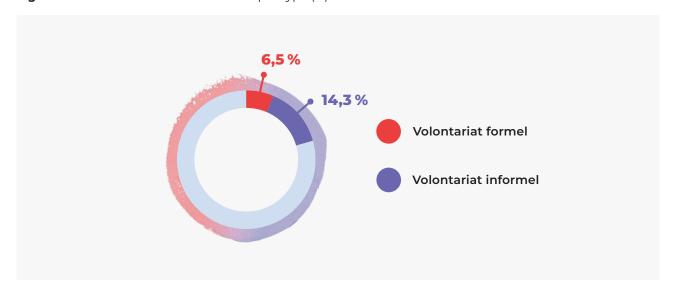
Figure 2.5. Taux de volontariat (en %)



D'après les données disponibles, 6,5 % des personnes en âge de travailler dans le monde contribuent au volontariat formel et 14,3 % au volontariat informel (voir la figure 2.6). Même si la difficulté à cerner le volontariat informel

empêche encore d'en prendre la pleine mesure, ces pourcentages laissent entendre que les volontaires informels sont deux fois plus nombreux que les volontaires formels à travers le monde.

Figure 2.6. Taux mensuel de volontariat par type (%)



Du point de vue des différences fondées sur le genre, les volontaires formels sont pour la plupart des hommes, tandis que les volontaires informels sont plus souvent des femmes (voir les figures 2.7 et 2.8). Cet aspect est important si l'on s'intéresse à la manière dont le volontariat peut renforcer

ou remettre en question les normes de genre : le volontariat informel est souvent considéré comme étant moins important, est moins reconnu et bénéficie de moins de soutien matériel (comme la formation, les assurances ou l'appui administratif) que le volontariat formel.

Figure 2.7. Volontariat formel par genre

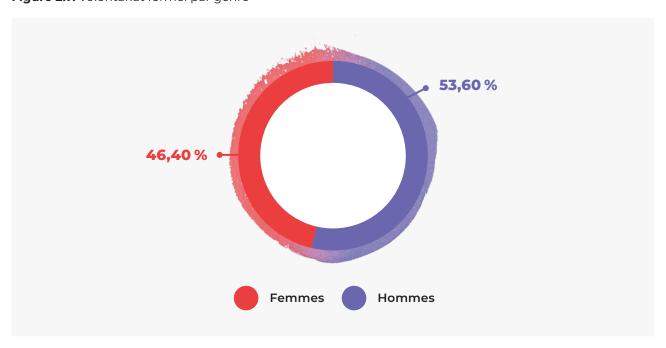
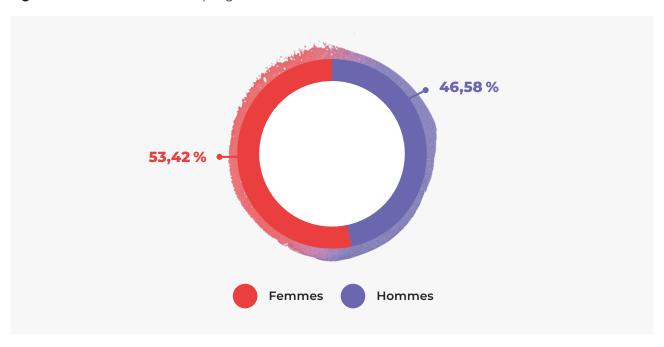


Figure 2.8. Volontariat informel par genre



L'estimation des équivalents plein temps a permis de mesurer la contribution économique du volontariat à l'échelle mondiale, qui correspond approximativement au travail effectué par 61 millions de personnes employées à temps complet, à raison de 40 heures par semaine.

Comme le montrent ces estimations, le volontariat, qui représente des millions de personnes intervenant dans différents secteurs, constitue une ressource clé pour la réalisation des ODD dans le cadre de la décennie d'action.

2.4. Améliorer la mesure du volontariat à l'échelle mondiale et régionale

Il est possible que le volontariat à l'échelle mondiale continue d'être sous-estimé, dans la mesure où de nombreux pays ne fournissent que des données sur le volontariat formel et où des difficultés persistantes entravent la collecte de données sur le volontariat informel. Le manque de cohérence des données et le fait que la plupart soient publiées par des pays du Nord constituent d'autres limites. Si la mesure du volontariat reste complexe, des progrès ont été accomplis, qui permettront peut-être à l'avenir d'améliorer les estimations sur le volontariat aux niveaux national, régional et mondial.

Un nombre accru de pays ont commencé à mesurer régulièrement la portée et l'ampleur du volontariat. Les pays à revenu faible et intermédiaire en particulier, où les données continuent d'être insuffisantes, bénéficieront d'investissements pour mesurer le volontariat conformément aux normes internationales les plus récentes en matière de statistiques. Des données de meilleure qualité et comparables permettront de mettre au point et d'utiliser des modèles de volontariat plus élaborés et complexes.

Du fait de la pandémie de COVID-19, plusieurs pays ont reporté leurs plans de mesure du volontariat. Il faut retrouver un élan. La mise au point par l'OIT de nouvelles méthodes de collecte de données peut contribuer à accélérer la production de données normalisées et comparables dans différents contextes. S'agissant des efforts en matière de mesure, il conviendrait

que les États membres intègrent les nouveaux outils de mesure du volontariat élaborés par le programme VNU et l'OIT – comme les enquêtes sur la population active, les enquêtes sociales et d'autres enquêtes sur les ménages – dans leurs enquêtes statistiques nationales.

À l'heure où nous nous efforçons de reconstruire en mieux à la suite de la pandémie de COVID-19, les stratégies de développement devraient s'appuyer sur la mesure du volontariat pour déterminer les critères de progrès sociaux, économiques et environnementaux.

En outre, les États membres devraient utiliser davantage les données sur le volontariat aux fins de planification nationale, d'analyse et d'établissement de rapports au titre du Programme 2030, et poursuivre leur collaboration en matière de mesure.

Ce chapitre présente des statistiques mondiales sur le volontariat tenant compte de différentes variables, dont le caractère formel et informel, le genre et l'âge. Les acteurs désirant intégrer les mécanismes de volontariat dans les initiatives de développement ont besoin de données pour prendre des décisions politiques en connaissance de cause. Il est donc essentiel de mettre ces informations à la disposition des décideurs et des praticiens du développement afin que les pays du monde entier bénéficient de la valeur réelle des différents types de volontariat. Le chapitre souligne i) le manque de données sur le volontariat, qui continue d'être circonstanciel, en particulier dans les pays du Sud, et ii) les efforts visant à mettre au point une méthodologie permettant de mesurer les contributions, formelles ou informelles, des volontaires. Cela étant, de nombreux pays du Sud quantifiant la valeur du volontariat depuis longtemps, il a été possible de déterminer la place du volontariat dans leurs contextes socioéconomiques.

Le chapitre suivant passe en revue les tendances du volontariat avant, pendant et après la crise de la COVID-19, et examine la manière dont le volontariat peut nous aider à reconstruire en mieux et à modeler le nouveau contrat social.

Témoignage de volontaire : Gladys Mutukwa (Zambie) et la prise en compte de la voix des femmes

On observe des disparités entre les genres dans le domaine du volontariat aux quatre coins de la planète. Gladys Mutukwa, volontaire en Zambie, nous fait part de ses réflexions à cet égard.

Je m'appelle Gladys Mutukwa. J'ai 73 ans. Initialement avocate, j'ai par la suite embrassé la carrière de procureure et conseillé le Gouvernement zambien. En tant que diplomate, j'ai été chargée des questions juridiques et sociales de la Mission permanente de la Zambie auprès des Nations Unies à New York. Toute ma vie, j'ai fait du volontariat. Pendant ma scolarité et mes études universitaires, j'ai œuvré au sein de la communauté, que ce soit à l'université ou à l'église, où j'ai enseigné la lecture et l'écriture aux filles et aux femmes des villages alentour et issues d'autres communautés. La plupart de mes activités de volontariat étaient centrées sur la défense des droits fondamentaux et juridiques des femmes.

La « nouvelle normalité » exige que les volontaires soient considérés d'emblée comme des partenaires essentiels. Les gouvernements, le secteur privé et d'autres parties prenantes devront s'engager à faciliter et à promouvoir le rôle important des volontaires. Les questions de genre sont cruciales et doivent être traitées par les volontaires et les organisations ou les communautés au sein desquelles ils interviennent, ainsi que par les communautés auxquelles ils apportent une aide. Il est impératif de sensibiliser l'ensemble du personnel, à tous les niveaux, aux questions de genre.

L'aspect le plus difficile à vivre pour les volontaires est le manque de reconnaissance et de respect. On attend souvent d'eux qu'ils se contentent d'obéir aux ordres et se soumettent aux injonctions. Leur contribution est rarement appréciée à leur juste valeur. Ils doivent souvent accomplir les tâches dont personne ne veut se charger ou qui sont considérées comme insignifiantes. Ils devraient pourtant être perçus comme des partenaires et des acteurs essentiels.

En ce qui me concerne, le fait de pouvoir contribuer à la résolution ou à l'atténuation d'un problème, même si la culture et l'environnement des personnes concernées sont différents des miens, est une source de satisfaction immense.

L'esprit du volontariat semble s'essouffler depuis quelques années, mais il est essentiel de le maintenir vivant pour œuvrer au développement durable de l'Afrique.

Références bibliographiques

Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, *Perspectives de la population mondiale 2019*, 2019. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : https://population.un.org/wpp/Download/Standard/Population/.

Organisation internationale du travail, Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre, adoptée par la dix-neuvième Conférence internationale des statisticien(ne)s du travail, 21 novembre 2013. Disponible à l'adresse suivante : https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/normativeinstrument/wcms_233215.pdf.

Organisation internationale du travail, *ILO Model question on volunteer work for Population and Housing Censuses (Version 1)*. Note technique, 2019. Disponible à l'adresse suivante : https://ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---stat/documents/publication/wcms_731571.pdf.

Organisation internationale du travail, « Statistiques sur le travail bénévole ». ILOSTAT, 2021a. Disponible à l'adresse suivante : https://ilostat.ilo.org/fr/topics/volunteer-work/.

Organisation internationale du travail, *Volunteer* work measurement guide. Genève, 2021b.

Programme des Volontaires des Nations Unies, Rapport sur la situation du volontariat dans le monde 2018 : Le fil qui nous relie – Volontariat et résilience communautaire. Bonn, 2018.

Notes de fin

- 82 Assemblée générale des Nations Unies (2020)
- VNU (2018).
- Assemblée générale des Nations Unies (2002, p. 3)
- VNU (2018).
- OIT (2021b)
- OIT (2019)
- OIT (2021a)
- OIT (2021a)